

Chronique | Les jeux interdits d'Anne Hidalgo

Le Courrier de l'architecte, 10 décembre 2014

Le Moniteur-AMC qui fait une pétition pour la tour Triangle. Des «grands» qui la signent. Des feux de cheminée un jour interdits, le lendemain autorisés. La gabegie des Halles. Le refus de payer pour la Philharmonie. Des socialistes qui aiment les promoteurs... Paris donne à voir, par tous ses interdits, sa folle politique.



Interdit de fumer une cigarette électronique dans les lieux publics. Interdit de conduire un diesel. Interdit de faire un feu de cheminée. Interdit d'ouvrir le dimanche. Interdit de louer en meublé. Interdit de rouler vite sur le périph'. Interdit les crèches de Noël. Interdit les logements vides. Interdit la pub aux néons. Interdit les plugs verts. Interdit le 'zoo humain'. Interdit les trépieds. Interdit le verre de vin dans la rue. Interdit les sacs en plastique. Interdit de marcher sur la pelouse. Interdit d'augmenter un loyer. Interdit les cadenas d'amour. Interdit de construire à plus de 37 mètres... Et Paris, bientôt interdit bancaire? Tous les interdits sont légitimes du moins à n'en pas oublier le premier mot de la devise nationale.

Mais rien n'y fait, Paris se pense par l'interdit.

Tout semble, par voie de conséquence, fonctionner par l'absurde. Il n'y a désormais rien de moins étonnant que de voir des socialistes aimer le luxe et les promoteurs.

Peu importe donc que la construction, à Paris, relève du casse-tête réglementaire et que le moindre projet prenne cinq années pour sortir de terre. Il sera toutefois beaucoup plus facile de construire n'importe quoi à Paris quand on s'appelle LVMH et qu'on fait travailler un Pritzker.

A ce sujet, la ville a déjà accommodé son PLU à deux reprises pour satisfaire le groupe Louis Vuitton. La première pour sa fondation. La seconde, pour la Samaritaine. Les règles ne sont donc pas les mêmes pour tous, histoire d'oublier également le deuxième mot de la devise nationale.

Aujourd'hui, la majorité municipale fait même des pieds et des mains pour faire voter au Conseil de Paris une tour de bureaux en blanc dont les esquisses et perspectives sont aussi mensongères que celles de la Canopée des Halles à l'heure du concours.

Qu'importe. La signature d'un Pritzker sert le marketo-branding de la ville qui pourra occuper les médias planétaires pendant deux jours.

Pour faire passer en force un projet aussi inesthétique qu'absurde quand la capitale regorge de mètres carrés de bureaux vides, Anne Hidalgo organise un vote à bulletin secret. Malgré sa stratégie, la maire de Paris a perdu, à 7 voix près, son joujou médiatico-architectural.

Cela dit, elle refuse ce verdict négatif du Conseil de Paris et tente d'en annuler la décision sous prétexte que quelques élus ont brandi leur bulletin de vote mettant à mal le secret voulu. La démocratie socialiste façon Mairie de Paris relève des grandes heures du Kremlin.

Contre toute attente, les médias acquis à la cause verticale se sont ensuite faits l'écho du choix porté par le Conseil de Paris. Le P.D.G. du groupe Unibail, promoteur de la tour Triangle, donne dans le lamento.

Il faut néanmoins rappeler que l'audacieux groupe foncier qui porte le projet de la porte de Versailles est également à l'origine de la Tour Phare à La Défense. Plus jamais il ne communique sur ce grand dessein flattant, il y a sept ans, le rêve d'une Sarkopolis-sur-Seine. Peut-être aussi à cause de nombreux recours - pensons-le -.

Mais, Unibail a donc bien d'autres projets à mettre en oeuvre pour ne pas pleurer la seule tranche de pyramide signée du célèbre duo bâlois.

Les journaux étant passés désormais à d'autres sujets, les pétitions en faveur du morceau de Toblerone tentent de maintenir la propagande pro-Triangle.

Et là, surprise ! Même *Le moniteur* et *AMC*, titres aussi lisses que consensuels, sans jamais un mot plus haut que l'autre, se mettent outrageusement à lancer une nouvelle pétition signée par «*les plus grands*»... Des architectes mesurant plus de 1m85 ?

Si une revue se doit de prendre position et de critiquer, nous pensons qu'elle n'est pas là pour lancer une pétition et soutenir un promoteur. Ce soudain enthousiasme de la rue d'Uzès reste bel et bien suspect.

1.608 signataires ! Il est vrai qu'une publication dans *AMC* serait bienvenue pour les parapheurs de

l'appel et la mairie de Paris, un bon client. La belle façade !

Il était pourtant déjà bien triste de voir Christian de Portzamparc instrumentalisé par LVMH - son ancien client - pour signer une tribune afin de défendre l'indéfendable PLU sur-mesure du projet de SANAA, rue de Rivoli.

Pendant ce temps, Anne Hidalgo multiplie les annonces. Halte au diesel ! Halte aux feux de cheminée ! Trop soudain pour être sincère. Voilà des ambitions qui se marchendent contre le soutien des Verts pour la Tour Triangle. Grossière politique politicienne.

Dernier épisode en date, après qu'Anne Hidalgo se soit opposée au souhait présidentiel improvisé, au détour d'une émission TV, d'organiser des Jeux Olympiques dans la capitale, l'une des ex-poupées qu'on-prend-qu'on-jette de François H., actuellement ministre de l'environnement, accuse d'absurdité la dernière invention de la maire de Paris de vouloir interdire les feux de cheminée. Donnant-donnant. Gagnant-gagnant.

Le pays peut donc bien s'écrouler, Paris se scléroser et *Le Point* comme *L'Express* vanter les mérites de Londres, «*la ville qui ose*», celle «*où tout devient possible*». Quand Paris lance un concours d'idées pour des ponts habités ou un concours auprès des enfants pour imaginer la nouvelle place de la Bastille, Londres pose un permis de construire pour un pont-jardin et réaménagement à tout-va ses espaces publics.

Certes, la ville n'a plus d'argent. La Mairie de Paris peut donc bien faire aujourd'hui ses comptes d'apothicaire pour tenter de respecter la promesse intenable de ne pas augmenter les impôts. Dans le même temps, la municipalité recase les anciens adjoints de la précédente mandature et leur offre de confortables salaires ou accorde des missions abracadabrantes, comme par exemple à Fabienne Giboudeaux, ex-adjointe aux espaces verts de Bertrand Delanoë, une mission sur la «*ville intelligente*».

Alors, la ville peut bien refuser de payer le surcoût de la Philharmonie et voir la facture des Halles passer au-delà du milliard.

Et la canopée... Savez-vous qui en est le promoteur ? Unibail ! Etonnant, non ? Pas plus que Christophe Girard, maire du IV^e arrondissement et «*directeur stratégie*» chez LVMH. Tout est dit. L'interdit oblige donc la transgression et la transgression révèle les affinités et les jeux de pouvoirs. Pendant ce temps, «*les grands*» peuvent «*confraternellement*» signer de belles pétitions.

Jean-Philippe Hugron

Source : http://www.lecourrierdelarchitecte.com/article_6271